# LE TÉŠUB DE KAFAR HOUT

PAR G. PLOIX DE ROTROU

Le Musée d'Alep vient d'acquérir récemment une curieuse petite pièce en basalte provenant du village de Kafar Hout.

Bien qu'il s'agisse d'un achat, l'authenticité de l'objet parait incontestable, de même que le nom du lieu de la découverte semble certain, notre vendeur étant une personne de toute confiance dont les renseignements antérieurs, vérifiés à plusieurs reprises, ont toujours été reconnus exacts.

La localité de Kafar Hout construite sur un ancien site romain et byzantin a déjà donné un beau relief romain du IIe siècle de notre ère, représentant une divinité solaire, qui a été acheté sur nos indications par le Musée de Damas.

Il est probable que le site dut être occupé également aux époques antérieures.

Le relief qui nous occupe est sculpté dans un bloc de 0,185 de hauteur, 0,11 de largeur et 0,06 d'épaisseur.

Le dessous du bloc est parfaitement uni ainsi que le dos et les deux tranches, son sommet est arrondi et une bordure saillante, aujourd'hui très mutilée, protège le champ de la pièce. L'on est en présence d'une stèle en miniature, ce qui constitue la grand originalité de l'objet.

Le dieu représenté est le Téšub hittite, vêtu du pagne à raies horizontales muni d'une bande transversale qui rappelle en le stylisant le croisement d'étoffe du pagne que l'on retrouve détaillé sur les anciennes sculptures.

La large ceinture hittite maintient le vêtement autour des hanches. L'extrémité des pieds nus est recourbée à la manière hittite.

Le dieu dont les poignets sont ornés de bracelets tient de la main droite la double hache et de l'autre un objet qui a

aujourd'hui complètement disparu mais qui devait être le foudre à trois branches.

L'on remarque sous le coude gauche l'extrémité de la longue chevelure nattée qui descend de la tête, quoiqu'ici, comme d'ailleurs dans la représentation du dieu de la stèle rupestre d'Ivry, la partie moyenne de la tresse se trouve absente dans l'espace compris entre la tête et le bras.

Les traits de la tête sont peu indiqués, un nez aquilin très accentué prolonge sans interruption la ligne d'un front fuyant. Les lèvres sont presque inexistantes. Un casque dont la longue pointe est munie d'une paire de cornes à sa naissance coiffe le personnage.

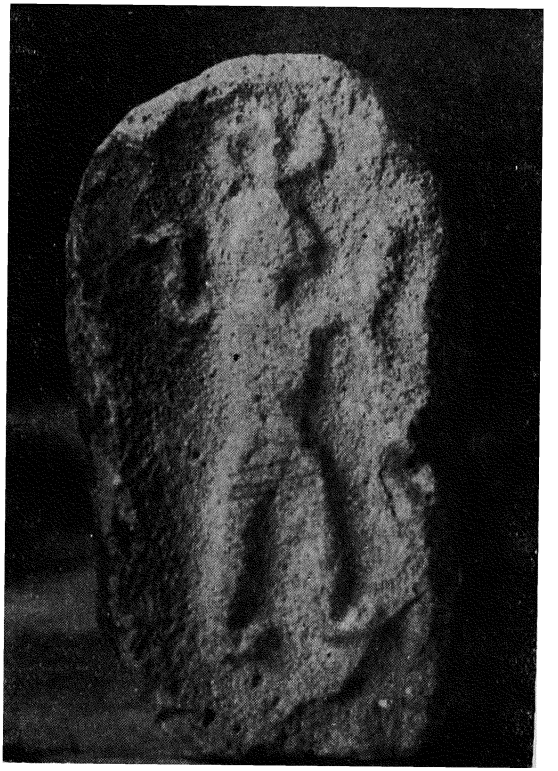
Ainsi que dans beaucoup de représentations hittites la tête et les pieds sont représentés de profil tandis que le buste et la coiffure même sont vus de face.

Cette stèle minuscule a beaucoup souffert d'un séjour prolongé entre les pierres d'un foyer de paysan de Kafar Hout. L'action du feu qui a noirci le côté gauche de la pièce a rendu le basalte cassant et a provoqué l'éclatement d'une grande partie du cadre saillant et aussi malheureusement de quelques fragments de sculpture.

La taille du relief de Kafar Hout le destinait sans doute à un culte domestique.

Le petit Téšub de Katar Hout rentre dans la catégorie des représentations syro-hittites et peut être placé au début de la seconde moitié du deuxième millénaire avant J. C.

G. Ploix de Rotrou



Le Teśub de Kafar Hout

تيشوب كفر حوت